

Le projet NovaMons

« Cette densification urbaine ne doit pas se faire n'importe comment ! »

Voilà une phrase issue d'un article de presse paru dans le groupe L'Avenir qui reprenait les dires de l'urbaniste Isabelle De Smet au sujet du projet NovaMons.

Peut-être qu'effectivement le projet NovaMons aurait-il besoin d'avis d'experts indépendants pour éclairer les élus et la population concernée !

Oui, évidemment qu'il faut densifier la ville et arrêter le mitage de la campagne et l'émiettement en villas quatre façades (*et ce n'est pas à moi qu'il faut préciser cela, moi qui lutte depuis le début des années 80 pour l'«inbreiding» (élargissement dedans en Néerlandais autrement dit la densification) qu'il faut préciser cela !*). Et, d'ailleurs une re-densification urbaine doit aussi être accompagnée d'une limitation de constructions en périphérie, ne l'oublions pas !

Non, les plus de 850 signataires du collectif urbain ne sont pas des peureux !

Ils comptent parmi eux des citoyens réfléchis, posés et ouverts ainsi que des experts et il est à tout le moins étrange que l'on n'entende jusqu'à présent que certains experts qui fassent un plaidoyer pro domo pour le projet NovaMons tel que présenté par les promoteurs sans, semble-t-il, ne serait-ce qu'un peu d'esprit critique !

Comme l'écrivait l'ADEME (agence de l'Environnement et de la maîtrise de l'énergie), il faut **« faire la ville dense, durable et désirable »**.

Toutes les études sur le sujet indiquent que densité et qualité de vie doivent nécessairement être associées pour que la densité puisse être acceptée.

Oui, cette densification urbaine ne doit effectivement pas se faire n'importe comment et sûrement pas sous forme de critères discutables soi-disant objectifs et quantifiables ! Comme si l'urbanisation ne devait pas tenir compte du Génie du Lieu et surtout de la discussion réelle avec les **acteurs citoyens** (et non de la « population cible »).

Comme le proclamait la « nouvelle charte d'Athènes » rédigée en 2003 par le Conseil Européen des Urbanistes qui prône « la ville cohérente » et l'importance de **« La place de l'esprit du lieu et de la culture dans la cohérence de la ville et la qualité de la vie »**.

Rappelons que la seule réunion de discussion ouverte aux tenants et opposants du projet se fit en mars 2020 à l'initiative de Sauvegarde et Avenir de Mons (avec plus de 80 participants).

Non, les présentations des projets par les promoteurs et architectes ne sont pas des réunions ouvertes à une participation réelle et encore moins la petite réunion à la suite des recours pour les voiries, certes légaliste, mais limitée à quelques personnes masquées en ces temps de pandémie !

Oui, posons-nous la question de l'identité du Lieu sans être en quoi que ce soit d'affreux réactionnaires, ce quartier doit se développer et cette balafre des années 60 doit disparaître !

Qu'est-ce que ces « places » (Bootle, ...) ? Qu'est-ce que ce Lieu : **des signes urbains-symboles** (le chevet de Sainte-Elisabeth et le Gouvernement Provincial) qui **doivent rester dominants** dans le paysage urbain du quartier et de l'habitat, de l'Horeca et des services ... **au milieu d'erreurs du passé** (le bâtiment Belgacom et une mer de parking bitumé).

- Le chevet de Sainte-Elisabeth ne fut pas bâti pour être révélé et historiquement fut même couvert par des logements ce qui était d'usage jusqu'au 19^{ème} siècle.
- L'entrée principale du Gouvernement Provincial est l'expression d'un des pouvoirs importants dans la ville.
- **Le reste est constitué de logements qu'il convient de ne pas placer sémantiquement au même niveau que ce qu'on appelait auparavant des monuments.**
- **Le quartier, c'est aussi une Histoire** avec des parcelles gommées par les interventions d'après-guerre (disparition du Marché aux Poulets, démolition des maisons contre le côté de Sainte-Elisabeth, ...), une Histoire qu'il ne convient pas nécessairement de suivre mais au moins faut-il la connaître.

Pour utiliser une image simple, **la ville est un nougat avec ses amandes et ses fruits confis clairement identifiés** (les éléments symboles : hôtel de ville, théâtre, musées, lieux de culte, ...) et son sucre plus étalé et indifférencié (habitats, commerces, services et Horeca, ...).

Le Gouvernement Provincial et en partie le chevet de Sainte-Elisabeth sont ici des éléments symboles identifiables par tous comme références urbaines communes et doivent donc ressortir du paysage construit, il en va différemment de l'appartement de Mme Dupont des bureaux de M. Martin !

Alors, même en utilisant *un outil d'évaluation et d'accompagnement à la conception d'îlots compacts*, **il est à tout le moins étrange de mélanger Monuments et habitats pour déterminer des gabarits et hauteurs futurs !** Et le sens, et l'humain au milieu de tout cela ?

Oui, les vis-à-vis (7 niveaux) des bâtiments déjà là comme par exemple des maisons de la rue de la Raquette **resteraient difficiles à supporter** pour ceux qui y habitent (2 à 3 niveaux) !

Oui, il faut refaire de la ville, avec ses espaces urbains précis et ses îlots (même ouverts « à la Portzamparc » par exemple) **et ne pas reproduire les mêmes erreurs que par exemple lors du premier projet de Messines en 1972 qui plaçait des barres objets et des espaces résiduels informes entre elles, projet fort heureusement remanié par la suite.**

Oui, il y a aussi d'autres projets d'étudiants pour la place de Bootle démontrant que **l'on peut densifier et faire éco-soutenables en recousant la ville.**

Oui, nous sommes favorables à une densification mais en créant de l'urbanité en dialogue avec le Lieu par exemple en proposant de véritables espaces publics cohérents et

non résiduels (une vraie placette devant l'entrée du Gouvernement Provincial, de vrais espaces verts où le contrôle social puisse s'exercer et non de possibles non-lieux où la marge pourra se développer). Il serait d'ailleurs utile de relire les propositions de Rob Krier et d'Aldo Rossi dont la pertinence reste pleinement d'actualité.

Oui, nous sommes pour la récréation d'un vrai nouveau quartier de Mons éco-durable et qui prenne aussi en compte la nouvelle donne des leçons issues de la pandémie.

OUI, les riverains et les protestataires doivent être, à tout le moins, entendus !

Oui, nous sommes prêts à discuter et à collaborer pour un futur vivifiant et bénéfique pour la cité du Doudou !

La revitalisation et le renforcement de l'attractivité du cœur de ville passe par des actions plus globales visant :

- une participation active des riverains à l'élaboration du projet.
- une densification appropriée,
- le renouvellement : que fait-on des bâtiments patrimoniaux existants dans le quartier, parfois vides, souvent dégradés qui devraient être rénovés ?
- une mixité fonctionnelle et sociale
- l'amélioration du cadre de vie.

Oui, la main reste tendue !

Oui, nous demandons plus que fortement aux élus de la majorité communale de se comporter en démocrates en entendant les contestations au projet et d'établir ainsi un dialogue constructif.

Pour et au nom des membres du Conseil d'Administration

de Sauvegarde et Avenir de Mons,

Pr Ém Dr Ir Architecte Hugues Wilquin,

Président de SAMons,

Docteur en Sciences Appliquées (Urbanisme)

Pr Ordinaire Ém de la Faculté Polytechnique de l'UMONS

(ancien chef du service de Génie architectural et Urbain) ;

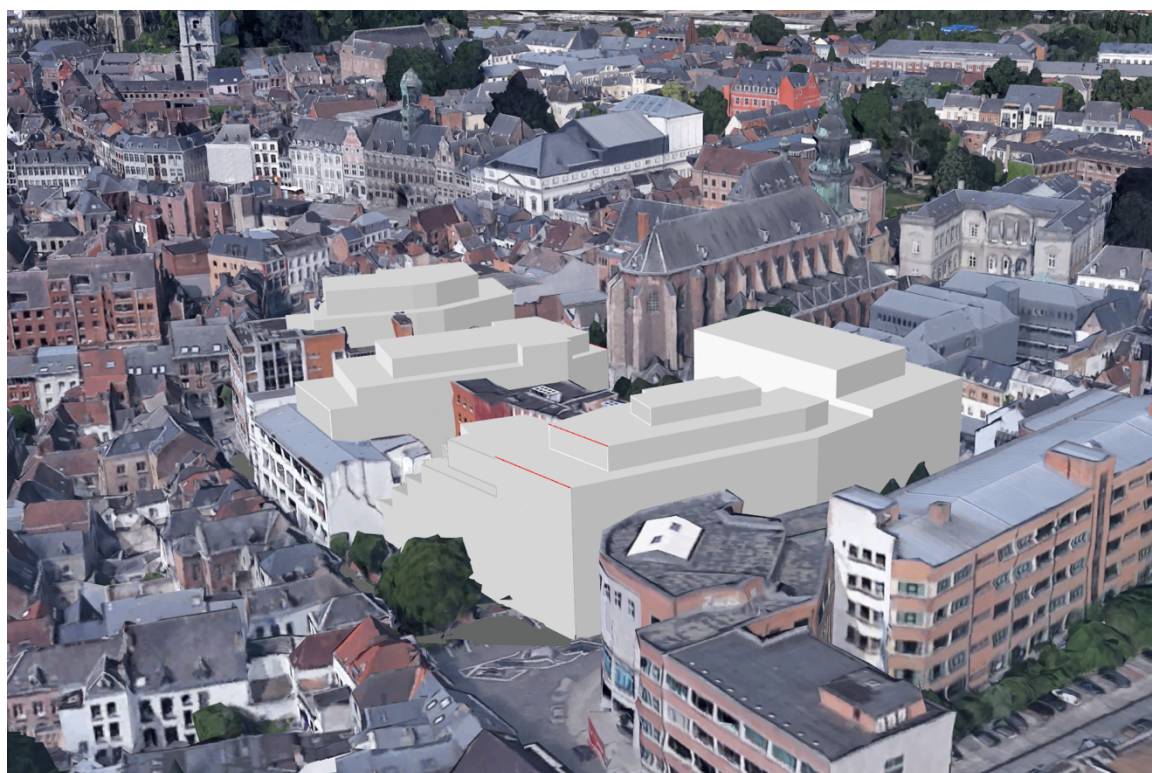
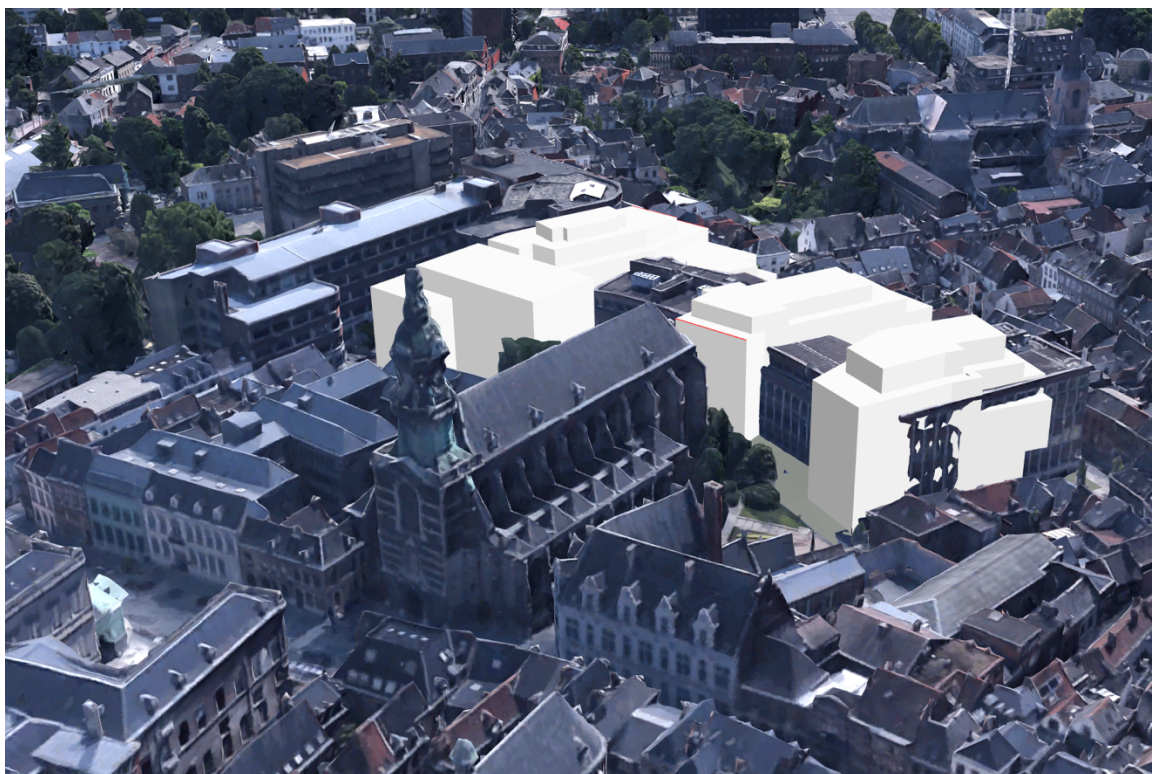
Ancien enseignant (KUL, ULB, École centrale de Lille (F) ,

École Doctorale des Politecnico de Milan et Turin (I) , ...)

Ancien Président du Master spécialisé conjoint inter-universitaire
en Conservation-Restauration du Patrimoine Culturel Immobilier.

Ancien membre du Collège Doctoral (FNRS-FRS)

...



Voir plus d'images: <https://fb.watch/4TAqP5ZshJ/>

Plus d'informations et plus d'actions:

Sauvegarde et Avenir de Mons : <https://samons.be>

Collectif Cœur Urbain de Mons : <https://coeururbaindemons.be>